

Clara **DJIAN** et Nicolas **LETO**

Clara Djian, née en 1980, vit et travaille à Paris • klaradjian@noos.fr

Nicolas Leto, né en 1975, vit et travaille à Paris • nicolasleto@yahoo.fr

Ça commence par évoquer l'imagerie médicale: radiographie, scintigraphie, échographie... une tension particulière puis, plus détendu, on pense aux rayogrammes, cette invention de Man Ray qui, un jour de 1922, a laissé tomber un objet sur du papier photographique et l'a soumis à une source lumineuse. L'un des plus étranges? Cette publicité pour un bar: "Le bateau ivre: le meilleur cocktail à 6h, la meilleure musique à 10h, Danton 75-75". Eux ont choisi la technique du spray projeté sur la feuille, c'est un choix qui implique beaucoup: un réseau de figures découpées: le pochoir, puis on peut évidemment moduler la projection, cela donne toute une gamme de gris jusqu'au noir; ce choix implique une distance avec le support. Tous les artistes qui ont travaillé avec cette technique ont insisté sur cet effet de "distanciation", un peu comme Man Ray réalisait des œuvres photographiques sans appareil, et puis également, cette idée d'un travail unique mais qui peut se reproduire à plusieurs exemplaires ou se décliner en série. Les pochoirs que l'on commence à découper au cutter ou à l'X-Acto pour plus de finesse donnent un graphisme que l'on peut qualifier de "pointu", de "tendu". Ensuite vient le moment où l'on pose le pochoir sur la feuille blanche puis l'on projette la peinture en bombe, on peut alors additionner comme autant de feuillets, de strates ces pochoirs. Lorsque l'opération est terminée et que l'on enlève le dernier

pochoir, l'oeuvre se découvre, c'est une opération qui tient un peu de la "révélation". Cela ne veut pas dire qu'il n'y a qu'un seul mode opératoire dans cette technique. Leur série sur l'angoisse relève des clichés dans le genre expressionniste: l'ombre projetée, le cadrage... elle fonctionne comme un work in progress et se pose entre peinture et photographie... Un diptyque sur l'érotisme fait plutôt référence aux Vénus primitives et à la notion d'empreinte, enfin la dernière série des *Mix* joue sur une accumulation plus libre de pochoirs renvoyant cette fois plutôt aux pratiques du montage et du collage. Angoisse, érotisme, accumulation... c'est un univers plutôt sombre mais qui s'éclaircit dans la fabrication des images. Pour revenir à cette imagerie médicale, lorsque le premier disque du groupe Faust est sorti en 1971, l'emballage d'abord nous avait séduit: vinyle transparent dans une pochette en plastique elle aussi transparente, la seule image: une radiographie de main tenant une balle de métal. À l'époque, dans leurs rares concerts, les membres du groupe étaient éclairés par des téléviseurs allumés, la presse de s'exclamer "quelle belle idée" et les musiciens de répondre "c'est simplement pour ne pas nous ennuyer..." Alors sur le rythme tribal de la batterie: "It's a rainy day (sunshine girl)".

Yves Brochard

Légende page précédente

Série "Mix"

2008, spray acrylique et pochoirs sur papier,
105 x 75 cm (détail)



54^e SALON DE
MONTROUGE
101 artistes à découvrir

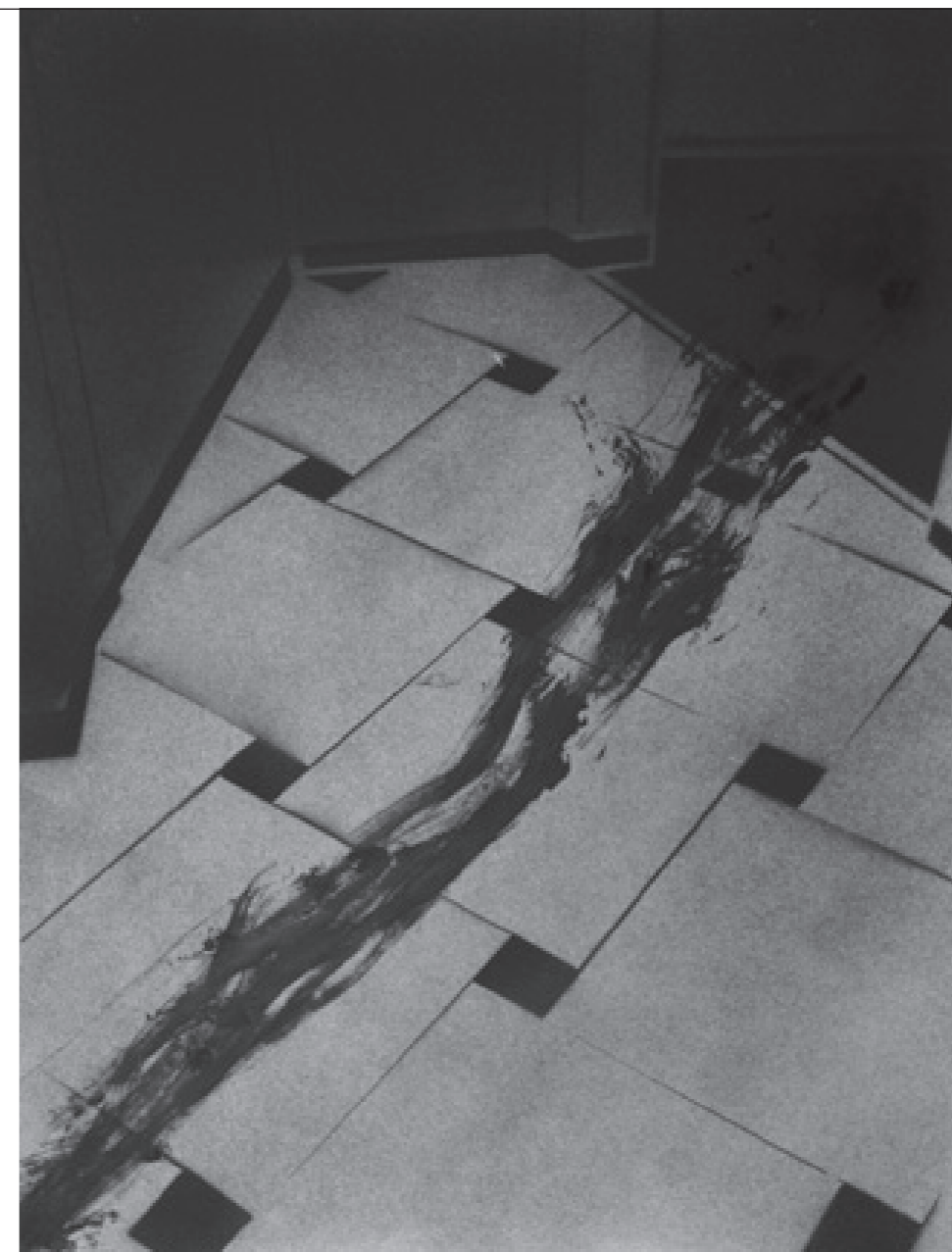
Commissaire artistique: Stéphane Corréard, avec Sandra Cattini
Coordination éditoriale: Gaël Charbau
Le Salon de Montrouge est organisé et financé par la Ville de Montrouge

Conception et réalisation: ecoprint 01 41 46 20 00

Clara **DJIAN** et Nicolas **LETO**

Texte de Yves Brochard

Angoisse-
work in progress
2008,
spray acrylique et
pochoirs sur papier,
65 x 50 cm



54^e SALON DE
MONTROUGE
101 artistes à découvrir

**Angoisse-
work in progress**
2008,
spray acrylique et
pochoirs sur papier,
50 x 65 cm



Angoisse-work in progress
2008,
spray acrylique et pochoirs sur papier,
65 x 50 cm



Angoisse-work in progress
2008,
spray acrylique et pochoirs sur papier,
65 x 50 cm



**Angoisse-
work in progress**
2008,
spray acrylique et
pochoirs sur papier,
50 x 65 cm

